Mars 2014 - n°220

FRuiTROP

Version française

www.fruitrop.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD − Toute reproduction interdite

cirad

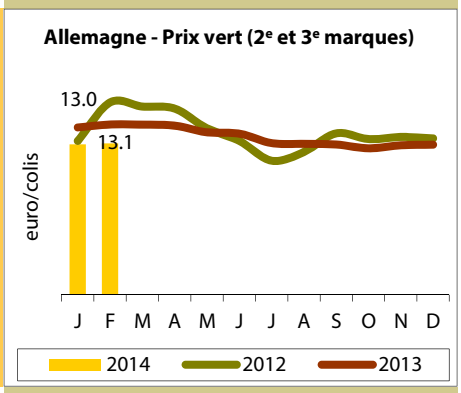
Banane

Février 2014

Le difficile marché bananier a commencé à retrouver un meilleur équilibre en février. La hausse saisonnière des volumes des Antilles et d'Afrique s'est poursuivie, les apports cumulés étant supérieurs de 23 % à la moyenne. L'offre de banane dollar, très soutenue en janvier, a accusé une baisse sensible, revenant à un niveau de saison. Par ailleurs, des problèmes de qualité sur une partie des volumes de Colombie ont entraîné des refus de marchandises et des intempéries en Atlantique ont perturbé la logistique, amplifiant ponctuellement des creux d'approvisionnement. Ainsi, un manque de fruits a commencé à être ressenti sur les marchés du nord de l'Europe. Les ventes se sont sensiblement accélérées en février, tant sur les marchés locaux qu'à l'export, en raison du déclin de la campagne de petits agrumes (baisse des volumes, prix moins compétitifs) et de températures très douces pour la saison. De plus, des promotions aux stades jaune et de détail ont également permis de maintenir une bonne dynamique de vente. Ainsi, les prix vert se sont légèrement raffermis dès mi-février. En revanche, les niveaux en France sont restés déficitaires par rapport à la moyenne (- 16 %). En Allemagne, pas de changement des cours qui ont été inférieurs aux moyennes de saison (- 16 %) du fait des contrats fixés en janvier, alors qu'ils ont commencé à se raffermir sur le marché libre. La Russie a conservé un bon équilibre grâce à des volumes moindres de banane dollar, du fait de la remontée des prix FOB en Équateur et d'une nette baisse du taux de change rouble/dollar. Enfin, seul le marché espagnol a commencé à basculer en raison de la progression saisonnière des volumes des Canaries, qui affichent des niveaux supérieurs à la moyenne (+ 6 %).

EUROPE DU NORD — PRIX IMPORT

Février 2014 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
13.14	+ 1 %	- 16 %



EUROPE

■ **Prévisions climatiques en Amérique du Sud pour la période mars à mai 2014.** L'analyse statistique de 380 stations des services météorologiques de neuf pays situés en Amérique du Sud montre une augmentation de la probabilité d'avoir un régime de pluies au-dessus de la normale, notamment dans les régions suivantes :

- Colombie : régions caraïbes et andine ;
- Équateur : régions andines centre et nord ;
- Pérou : régions andines centre et sud.

Le régime de pluies pourrait être en deçà de la normale en Équateur, dans la région de la côte centrale.

Les températures maximales au-dessus de la normale pourraient intervenir en Colombie (régions caraïbes et andine) et en Équateur (région andine et côte centrale). A l'inverse, des températures en deçà de la normale sont prévues au nord de l'Équateur (région andine) ou encore au Pérou (côte centrale et sud du pays).

Il est pour l'instant largement prématuré d'annoncer un phénomène climatique comme El Niño.

Source : CIIFEN

■ **And the winner is… Fyffes !** La nouvelle a largement dépassé les frontières du secteur des fruits et légumes frais. Toutes les grandes agences de presse et donc tous les médias ont repris l'information. Deux géants du secteur, Chiquita et Fyffes, ont publié les bans de leur mariage, qui sera consommé d'ici fin 2014 si les autorités de la concurrence donnent leur feu vert. L'ensemble pèserait quelque 4.6 milliards USD de chiffre d'affaires et quasi exclusivement sur la banane, l'ananas et les produits de snacking. La gouvernance post-fusion sera, semble-t-il, légèrement au profit de Chiquita, dont les actionnaires récupèrent 50.7 % des droits de vote. Mais il faut se rappeler que Chiquita apporte tout de même les deux tiers du chiffre d'affaires. De son côté, Fyffes récupère 49.3 % de l'ensemble, alors qu'il n'apporte qu'un tiers des revenus dans la corbeille de la mariée. Il amène sans doute aussi la faculté de produire de la marge et des bénéfices, ce que Chiquita ne fait plus que très rarement. C'est aussi un mariage entre parents. En effet, Fyffes a appartenu à Chiquita jusqu'en 1986. C'est finalement un mariage de raison car les deux entités sont fortement complémentaires, notamment sur les marchés dont elles ont la maîtrise. Chiquita apporte le très fermé marché nord-américain et Fyffes le très atomisé marché européen. L'analyse doit aussi prendre en compte les liaisons commerciales de Fyffes avec son avatar Total Produce, créé en 2006 suite à la séparation et à la mise en bourse des activités (spin-off) plutôt aval de la société irlandaise. Cette dernière entité est indépendante, mais on peut penser qu'un certain nombre de bonnes relations perdurent depuis et se maintiendront dans le cadre du nouvel ensemble.

Ainsi, sans Total Produce, le nouveau groupe détiendrait une part du marché de la banane de 30 %, que ce soit au niveau mondial ou européen, une base productive (en propre ou sous contrat), des capacités de transport (en propre ou sous contrat), un réseau de mûrisseries, etc. **FruiTrop** reviendra longuement dans son dossier banane du mois d'avril 2014 sur cette fusion grâce aux analyses proposées par quelques experts du secteur.

Source : CIRAD

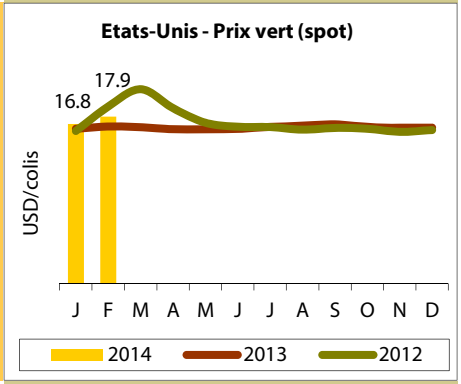
EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	Février 2014		Comparaison	
	type	euros/kg	janvier 2014	moyenne 3 dernières années
France	normal	1.56	+ 1 %	- 2 %
	promotion	1.37	0 %	+ 1 %
Allemagne	normal	1.27	- 2 %	- 7 %
	discount	1.18	0 %	- 1 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.15	- 1 %	- 7 %
	vrac	0.73	- 4 %	- 6 %
Espagne	plátano	1.98	- 3 %	+ 9 %
	banano	1.34	- 2 %	- 2 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

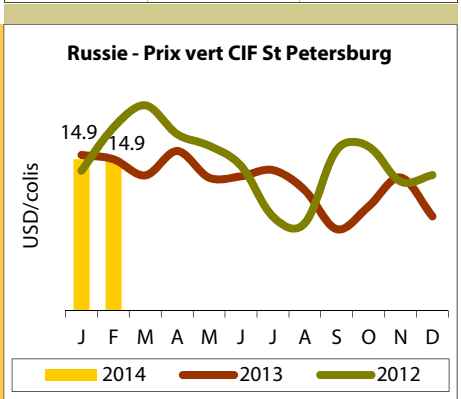
Banane

ETATS UNIS



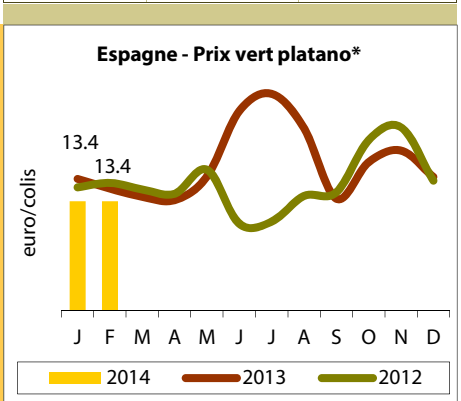
USA — PRIX IMPORT		
Février 2014 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
17.10	+ 5 %	0 %

RUSSIE



RUSSIE — PRIX IMPORT		
Février 2014 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
14.90	0 %	- 9 %

CANARIES



CANARIES — PRIX IMPORT*		
Février 2014 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
13.40	0 %	- 13 %

* équivalent colis 18.5 kg

■ **Approvisionnements US et UE en banane : le monde à l'envers en janvier 2014.** L'UE a continué sur sa lancée de 2013. Elle a importé 6 % de plus de banane qu'en janvier 2013 et 11 % de plus que la moyenne 2011-2012-2013. En valeur absolue, ce sont quelque 22 000 t de plus pour un montant de 424 000 t, un record absolu. A l'exception du Cameroun, tous les fournisseurs extracommunautaires ont participé à la croissance du marché. Tant proportionnellement qu'en valeur absolue, c'est la République dominicaine qui réalise le meilleur score avec un gain de 31 % par rapport à janvier 2013 pour un volume de 5 800 t. L'Afrique stagne avec une Côte d'Ivoire qui progresse fortement (+ 3 000 t) et un Cameroun en forte baisse (- 3 000 t). Les fournisseurs ACP font une excellente opération avec un volume mis en marché historiquement élevé pour un mois de janvier. Côté origines dollar, seul le Pérou réduit son approvisionnement d'environ 7 %. Attention pourtant avec les données concernant cette origine. En effet, des chiffres totalement ahurissants ont été fournis par les statistiques européennes (Eurostat) pour les mois de novembre et décembre 2013. Si l'on ajoute la production nationale à l'importation, on conforte la bonne orientation du marché en termes de volume. La production européenne progresse de 2 % à 47 000 t (hors commercialisation dans les régions de production). Par rapport à janvier 2013, la Martinique régresse encore de 4 %, les Canaries se maintiennent (+ 1 %) et la Guadeloupe confirme sa très grande forme (+ 23 %).

Pour une fois, la situation est très différente pour les États-Unis. Là-bas, le marché baisse. Pas d'affolement cependant. La baisse n'est que de 1 %, soit un peu plus de 3 000 t. Sur la moyenne triennale 2011-2012-2013, « l'excédent » reste confortable : 14 400 t. Équateur, Colombie, Mexique et Honduras font baisser le marché, alors que le Costa Rica fait un carton : + 12 122 t, soit + 17 % par rapport à janvier 2013 ! Les réexportations vers le Canada progressent vigoureusement (+ 7 %), ce qui explique aussi la très modeste contraction du marché en ce début 2014.

Source : CIRAD

Banane - Janvier 2014 (provisoire)				
tonnes	2012	2013	2014	Ecart 2014/2013
UE-27 — Approvisionnement	**429 809**	**445 945**	**470 529**	**+ 6 %**
Total import, dont	379 319	400 168	423 644	+ 6 %
NPF	306 204	321 194	339 223	+ 6 %
ACP Afrique	40 034	48 786	48 987	0 %
ACP autres	33 082	30 188	35 434	+ 17 %
Total UE, dont	50 491	45 777	46 885	+ 2 %
Martinique	12 547	9 968	9 555	- 4 %
Guadeloupe	5 040	5 040	6 192	+ 23 %
Canaries	31 150	29 601	29 969	+ 1 %
USA — Import	**361 009**	**378 291**	**378 226**	**0 %**
Réexportations	40 011	43 239	46 414	+ 7 %
Approvisionnement net	320 998	335 053	331 812	- 1 %

Sources UE : CIRAD, EUROSTAT (hors production UE locale) / Source USA : douanes USA

EUROPE — VOLUMES IMPORTES — FEVRIER 2014			
Origine	Comparaison		
	janvier 2014	février 2013	cumul 2014 par rapport à 2013
Antilles	↗	+ 15 %	+ %
Cameroun/Ghana/Côte d'Ivoire	=	+ 15 %	+ 3 %
Surinam	=	- 2 %	- 4 %
Canaries	↗	+ 5 %	+ 3 %
Dollar :			
Equateur	↘	+ 38 %	+ 43 %
Colombie*	=	+ 2 %	- 3 %
Costa Rica	=	+ 28 %	+ 28 %

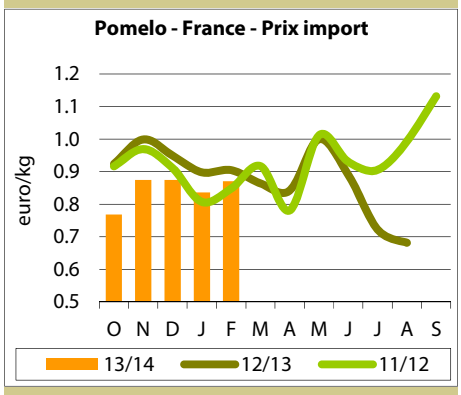
Estimation réalisée grâce à des sources professionnelles / * total toutes destinations

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomelo

Février 2014

Le marché est resté catastrophique pour les origines méditerranéennes. D'une part, les ventes ont continué d'être lentes dans toute la Communauté européenne. D'autre part, si l'offre globale méditerranéenne a continué d'afficher un niveau inférieur à la moyenne, la concurrence entre origines a été très vive. Les opérateurs turcs, confrontés à une nette baisse de la demande russe, se sont notamment montrés très agressifs. Le marché est resté juste moyen pour la Floride, tant au niveau des volumes commercialisés que des prix de vente.



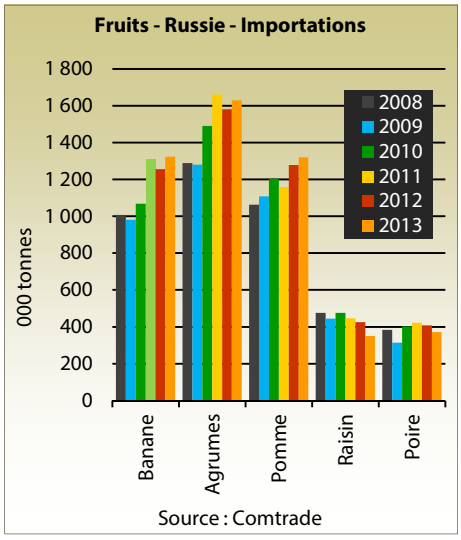
	Type	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
PRIX	Tropical (Floride)	17.00	- 1 %
	Méditerranée	10.00	- 5 %

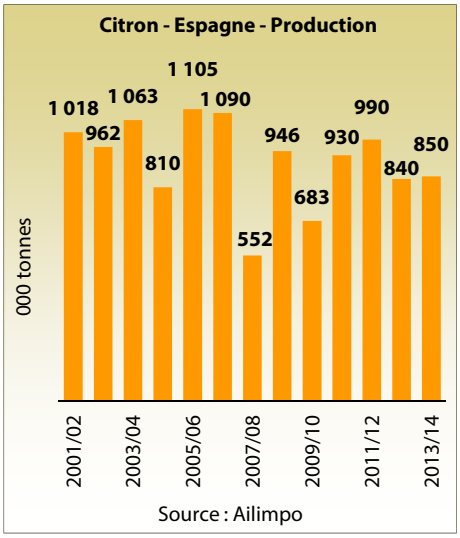
	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
VOLUMES	Tropical (Floride)	↗	+ 2 %
	Méditerranée	↘	- 12 %

■ Russie : un marché des fruits de plus en plus basique en 2014 comme ce fut le cas en 2013 ?

C'est ce qui transparaît du rapport sur le commerce fruitier en Russie en 2013, publié par Fruitnews.ru. Si les importations sont restées stables en volume par rapport à 2012, les basiques du rayon ont pris une place plus importante au détriment des fruits plus haut de gamme. Ainsi, les volumes importés des trois leaders du rayon (agrumes, banane et pomme) progressent de 3 à 5 %, alors que des fruits comme le raisin et la poire reculent dans des proportions très notables. Autre fait marquant : la pression sur les prix d'achat auprès des fournisseurs internationaux n'aurait jamais été aussi forte. Un mouvement à mettre en relation avec des changements structurels dans l'organisation du secteur de l'importation. En effet, les grands distributeurs comme MAGNIT achètent de plus en plus en direct et tirent en outre profit d'une offre moins organisée, suite à la fermeture du principal marché de gros de Moscou Petrovskaya, au retour de certains fournisseurs comme la Géorgie, à l'éclatement de l'offre de certains fournisseurs traditionnels, etc. Ce phénomène de nivellement par le bas risque fort de perdurer en 2014 vu la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs russes et l'effondrement du rouble qui renchérit le prix au détail des fruits importés.

Source : Fruitnews.ru





■ Citron : tension sur le marché européen en fin de saison d'hiver ?

L'interprofession du citron et du pomelo d'Espagne (AILIMPO) a revu à la baisse de 50 000 t sa prévision de production, le climat particulièrement sec ayant pesé sur le calibrage des fruits. Avec 860 000 t, la récolte revient à un niveau proche de celui de 2012-13 et nettement inférieur aux 930 000 et 990 000 t de 2011-12 et 2012-13. Les cours devraient donc rester fermes au printemps et se maintenir à un bon niveau durant la saison d'été vu le déficit argentin (cf. **FruiTrop** n°218).

Source : AILIMPO

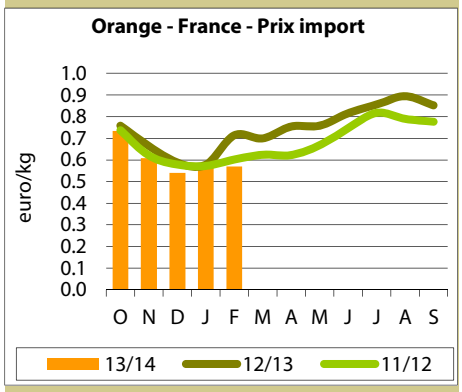
	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
VOLUMES	Turquie	↗	+ 31 %	Envois vers l'UE toujours larges et nettement supérieurs à la moyenne, en raison du fort recul de la demande russe et ukrainienne.	+ 14 %
	Floride	↗	- 1 %	Maintien d'un niveau d'approvisionnement moyen en Europe, malgré des exportations globales nettement inférieures à la normale (forte baisse des envois vers le Japon).	- 13 %
	Israël	↘	- 20 %	Exportations vers l'UE inférieures à la moyenne en raison de la situation très difficile du marché. Tentative de diversification des débouchés (Asie, etc.).	- 13 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

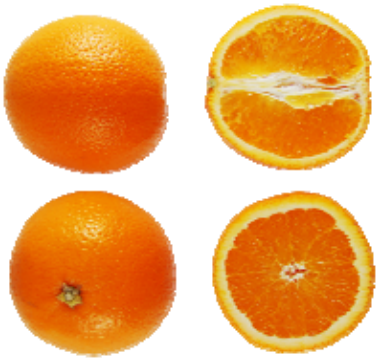
Février 2014

Le marché est resté extrêmement difficile. La demande a continué d'être lente, les températures très douces pour la saison et le niveau qualitatif parfois hétérogène de l'offre influant défavorablement sur la consommation. La Navel d'Espagne, dont la saison s'est prolongée, a continué de représenter des volumes significatifs durant la majeure partie du mois. Ses prix, qui sont restés au plancher, ont eu un impact négatif sur le marché de la Navelate de cette même origine, variété ayant progressivement pris le relais. De même, la Maltaise de Tunisie s'est commercialisée sur des bases de prix juste moyennes, malgré un recul notable des arrivages.



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/carton 15 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Orange de table	8.40	- 14 %
	Orange à jus	8.85	+ 2 %

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Orange de table	↗	+ 8 %
	Orange à jus	=↗	- 13 %



■ **Variété d'orange du mois : la Valencia Late.** Originaire des Açores, la Valencia Late est la variété la plus plantée au monde. Cette blonde tardive, de calibre moyen, a une forme ronde légèrement oblongue. Son écorce, fine et bien colorée, est légèrement granuleuse. Sa chair est très juteuse et renferme 2 à 4 pépins. Elle est aussi connue sous le nom de Maroc Late (origine Maroc) et de Jaffa Late (origine Israël).

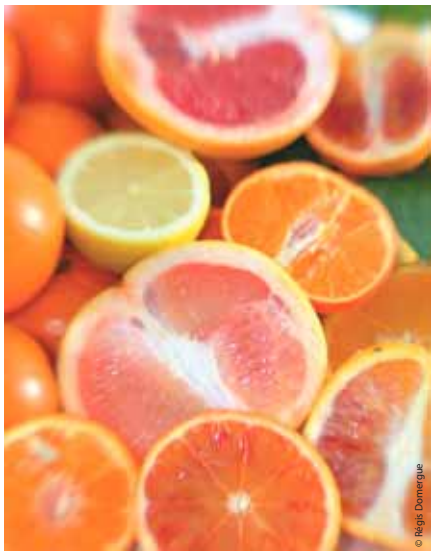
Source : CIRAD

■ **L'Université de Floride sort six nouvelles variétés d'agrumes.** La moitié de cette nouvelle gamme est composée de pamplemousses : deux cultivars innovants par leur goût peu amer, à la pulpe rosée ou rouge, et un autre à la pulpe rouge dont l'intérêt est de pouvoir être récolté sur une longue période. On trouve aussi un citron sans pépins en forme de Tangelo, destiné à un marché de niche. Mais c'est certainement le porte-greffe « Tetrazyg » et l'orange d'industrie « C4-16-12 » qui devraient retenir le plus l'attention des producteurs. Ces deux cultivars montrent une meilleure résistance au greening que les variétés classiques. La procédure de diffusion rapide approuvée par l'Université de Floride devrait permettre de raccourcir de dix à quinze ans le délai de mise à disposition des producteurs, compris d'ordinaire entre quinze et vingt ans.

Source : Université de Floride

■ **État d'urgence sécheresse en Californie.** Cette décision a été prise par le gouverneur Brown mi-janvier, la pluviométrie enregistrée ayant été la plus basse de ces 153 dernières années ! De plus, les études climatologiques laissent penser que les précipitations devraient rester d'un niveau inférieur à la normale au moins jusqu'à mi-avril, alors que les réserves du manteau neigeux accusent un déficit de 20 % par rapport à la moyenne. Les réserves actuellement disponibles permettent de ne pas prendre de mesures de restriction immédiates d'utilisation d'eau agricole. Toutefois, il est fort probable qu'elles soient d'actualité si la situation ne s'améliore pas très notablement à moyen terme. La Californie est le premier état agricole des États-Unis en termes de chiffre d'affaires (45 milliards USD en 2012), grâce à ses 80 500 exploitations agricoles. Cet état a une importance majeure pour le secteur américain de la fruiticulture, dont il assure la moitié du chiffre d'affaires national (42 % pour les agrumes et 73 % pour les fruits autres que les agrumes).

Source : California Department of Agriculture



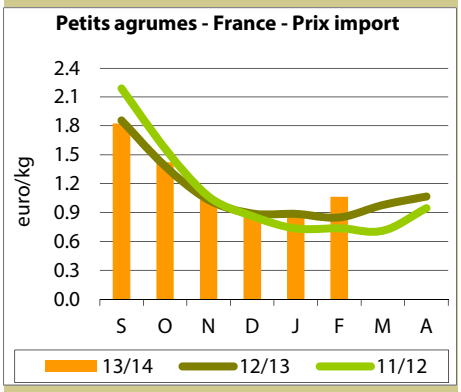
VOLUMES	Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Naveline d'Espagne	↘	+ 9 %	Prolongation de la campagne, en raison de l'importance de la production et de la mévente des mois précédents. Qualité souvent fragile et calibrage moyen restant faible.	0 %
	Navelate d'Espagne	↗↗	+ 7 %	Démarrage de la saison sur un calendrier normal, avec des volumes légèrement supérieurs à la moyenne. Calibrage d'un meilleur niveau qu'en Naveline.	+ 5 %
	Salustiana d'Espagne	=↗	- 13 %	Pleine campagne, sur des bases de volume inférieures à la moyenne.	- 13 %
	Maltaise de Tunisie	↗	- 29 %	Apports demeurant inférieurs à la moyenne en raison du très mauvais contexte de marché et d'un niveau qualitatif décevant pour certaines marques.	- 34 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Petits agrumes

Février 2014

Le marché s'est montré relativement satisfaisant, malgré des températures défavorables à la consommation. La clémentine est restée plus présente qu'en 2013 et relativement fragile au niveau qualitatif. Néanmoins, la gamme d'hybrides s'est mise en place dans des conditions relativement bonnes. Côté variétés haut de gamme, les Nadorcott d'Espagne et du Maroc se sont commercialisées sur des bases de prix supérieures à la moyenne, à l'inverse de l'Or d'Israël, pénalisée par un niveau qualitatif parfois hétérogène et par une concurrence accrue entre opérateurs. Les prix des Ortanique et Hernandine d'Espagne ont eux aussi été plus soutenus qu'en 2013, la Nour du Maroc souffrant, elle, d'un problème de positionnement.



PRIX

Variétés	Prix moyen mensuel euros/kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
Clémentine	0.79	+ 11 %
Hybrides	1.23	+ 26 %

VOLUMES

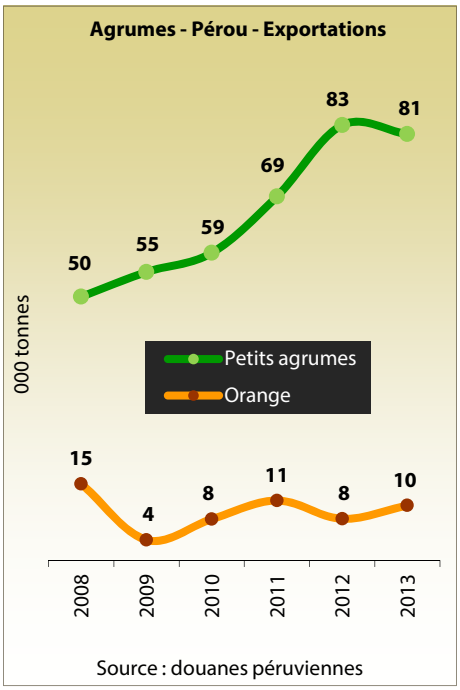
Variétés	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
Clémentine	↘↘	+ 14 %
Hybrides	↗	+ 2 %

■ **Présence du greening au Paraguay : une menace supplémentaire pour la citriculture argentine.** Les autorités phytosanitaires du Paraguay (SENAVE) ont confirmé fin décembre la présence de 63 foyers de la bactériose mortelle sur le territoire. La nouvelle est mauvaise à plus d'un titre. D'une part, la maladie menace directement les 320 000 à 330 000 t de production des 11 000 ha de vergers d'agrumes du pays, situés essentiellement dans sa partie sud-est (Itapua, Haut Paraguay et Cordillera). D'autre part, l'étau se resserre autour des grandes zones productrices du nord de l'Argentine, déjà menacées à l'ouest par la présence de la maladie au Brésil (Parana). Les provinces argentines de Corrientes et Missiones, qui comptent respectivement 17 000 et 9 000 ha de vergers, jouxtent le sud-est du Paraguay.

Source : abc.com.py

■ **Agrumes du Pérou : une dynamique de plantation toujours aussi forte ?** Selon ProCitrus, les exportations péruviennes d'agrumes devraient croître d'environ 10 % et passer la barre symbolique des 100 000 t en 2014. Un développement important est notamment attendu en Satsuma (+ 30 %) et en W. Murcott. Et les exportateurs péruviens ne devraient pas s'arrêter là. Selon le consultant agricole Fernando Cilloniz, le verger de petits agrumes aurait augmenté à un rythme annuel compris entre 2 000 et 2 500 ha ces dernières années sur la Côte centrale, dans la zone traditionnelle de culture située entre Huaral et Ica. Le service de santé des végétaux du pays (SENASA) travaille à l'extension de l'agrément des exportations vers les États-Unis à certaines provinces du nord (Libertad, Ancash) et du sud du pays (Arequipa).

Sources : ProCitrus, Inform@ccion



VOLUMES

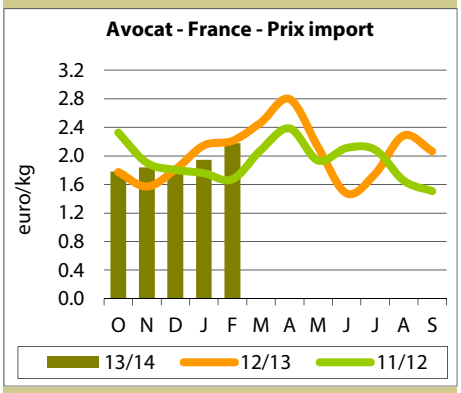
Variétés par origine	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
	mois précédent	moyenne 2 dernières années		
Clémentine d'Espagne	↘	+ 14 %	Volumes modérés dès le début du mois, mais supérieurs à la moyenne. Qualité parfois hétérogène.	+ 7 %
Nadorcott d'Espagne	↗↗	+ 30 %	Volumes soutenus à partir de mi-février et nettement supérieurs à la moyenne en raison de la montée en puissance du verger.	+ 48 %
Nadorcott du Maroc	↗↗	- 23 %	Développement tardif des volumes à partir de mi-février. Apports globaux inférieurs à la moyenne.	- 23 %
Or d'Israël	↗↗	+ 10 %	Apports en progression en raison de la montée en puissance du verger. Qualité parfois hétérogène sur certaines marques.	+ 10 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Février 2014

Le marché est resté très porteur malgré l'importance de l'approvisionnement. Les apports de Hass ont été très larges. La campagne chilienne s'est prolongée, les volumes se maintenant à un niveau inhabituellement soutenu durant tout le mois. Par ailleurs, les livraisons espagnoles et surtout israéliennes se sont développées et ont culminé à un niveau très sensiblement supérieur à la moyenne. Quelques lots du Mexique, de Colombie et du Kenya ont complété l'offre. Pour autant, le marché est resté équilibré sur des bases de prix très soutenues durant la majeure partie du mois, grâce à une bonne répartition des volumes entre les différents marchés de l'UE. Le marché du vert a profité de ce contexte, volumes écoulés et prix enregistrant une progression par rapport à la moyenne.



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Vertes	6.00	+ 17 %
	Hass	9.50-10.00	+ 12 %

VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Vertes	↘	+ 11 %
	Hass	=↗	+ 40 %

■ Avocat du Mexique : l'APEAM réitère son intérêt pour le marché européen… dans le discours.

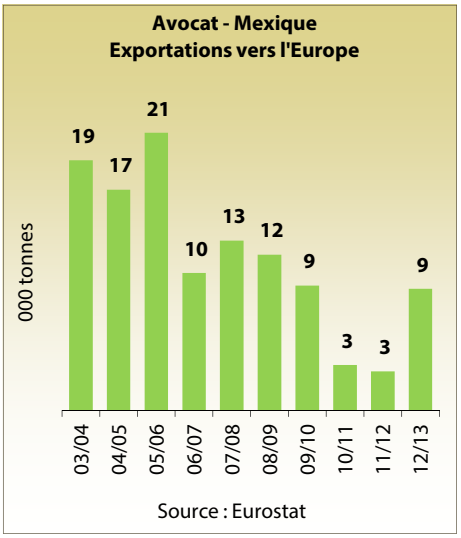
Développer la présence du Hass mexicain aux États-Unis et au Japon, mais aussi en Europe. C'est la volonté affichée des dirigeants de l'APEAM (Associación de los Productores y Empacadores de Aguacate del Michoacán), qui parlent même de conquête mais ne précisent pas les moyens qu'ils envisagent de mettre en oeuvre pour y parvenir. Si le Mexique a regagné un peu de terrain en Europe depuis 2012-13 en repassant la barre des 10 000 t, les volumes restent bien loin de ceux connus dix ans plus tôt, quand le pays occupait la place de troisième fournisseur durant la saison d'hiver derrière Israël. Pour autant, la croissance vertigineuse des surfaces de ces dernières années (cf. **FruiTrop** n°218) laisse penser que les exportateurs mexicains auront vraisemblablement besoin de marchés de diversification à moyen terme, malgré l'appétit des consommateurs locaux et des États-Unis voisins.

Source : USDA

■ Campagne 2014 d'avocat du Pérou : une forte hausse de la production essentiellement destinée aux États-Unis.

Le boom attendu de la production semble se confirmer. Selon l'AGAP (Associación de Gremios Productores Agrarios de Peru), le Pérou devrait être en mesure d'exporter 140 000 t de Hass toutes destinations confondues en 2014, contre 100 000 t en 2013. Doit-on s'attendre à une déferlante sur le marché européen ? Vraisemblablement non. D'une part, le marché des États-Unis paraît nettement plus ouvert qu'en 2013, malgré une présence mexicaine qui devrait se maintenir à un niveau toujours aussi soutenu durant le premier semestre. La Californie, acteur majeur du marché de mars à octobre, affiche un déficit de production quasi record après deux années consécutives de forte récolte (cf. **FruiTrop** n°219). D'autre part, le marché chilien, proche et consommateur, sera pour la première fois accessible cette saison et devrait recevoir des volumes non négligeables. Ainsi, selon les professionnels péruviens, les volumes destinés à l'UE devraient donc rester proches des 100 000 t réceptionnées en 2013 pour le seul Hass.

Source : Reefer Trends



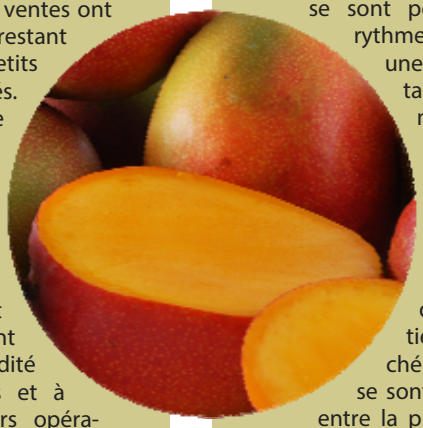
VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Chili	↘	+ 92 %	Envois de Hass vers l'Europe toujours nettement supérieurs à la moyenne, malgré un creux en début de mois (impact de la grève des dockers chiliens).	+ 47 %
	Mexique	↘	- 34 %	Volumes très légers, le marché des États-Unis restant porteur.	+ 25 %
	Israël	↗	+ 35 %	Volumes lourds, en particulier en Hass durant les deux dernières décades.	+ 11 %
	Espagne	↗	+ 19 %	Apports en augmentation, sensiblement supérieurs à la moyenne, la progression du Hass compensant toujours le franc recul des variétés vertes.	- 8 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Ananas

Février 2014

La demande a été fortement perturbée sur le marché de l'ananas en février. En début de mois, avec la tenue du salon Fruit Logistica à Berlin, les ventes ont été lentes, la pression restant toujours forte sur les petits calibres peu recherchés. L'augmentation ponctuelle de l'offre de Sweet du Costa Rica, au début de la deuxième quinzaine, a coïncidé avec le démarrage des congés d'hiver. Dans un premier temps, les ventes ont fortement marqué le pas, puis elles ont connu une certaine fluidité grâce aux réexportations et à l'organisation de plusieurs opérations de promotion. Malheureusement, l'écoulement des stocks s'est fait au détriment des prix. Pas de changement sur le marché du Cayenne, avec une offre toujours très confidentielle qui s'est plus ou moins bien vendue sur un marché de niche.



En février, l'offre d'ananas avion a été assez réduite. Au début du mois, les nombreux soucis de qualité ont eu pour conséquence des ventes incertaines avec des litiges et des réclamations. Au cours de la première quinzaine, le marché a semblé lourd alors même que l'offre restait limitée. Les nombreux soucis de qualité ont donc obligé les exportateurs à réduire leurs volumes. La deuxième quinzaine a ainsi été marquée par une nette réduction de l'offre de Cayenne. Jusqu'à la fin du mois, le marché a été sous-approvisionné, ce qui a contribué au renforcement des cours. La réduction de l'offre de Cayenne a profité aux ventes de Pain de sucre, avec des cours qui ont oscillé entre 1.75 et 2.10 euros/kg tout au long du mois.

L'offre de Victoria est restée assez réduite. La progression des volumes en milieu de mois a entraîné un déséquilibre de l'offre et un élargissement de la fourchette des cours, au détriment des fruits de petit calibre.

EUROPE

ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 6 à 9	Min	Max
Par avion (euro/kg)		
Cayenne lisse	1.70	2.00
Victoria	2.20	4.00
Par bateau (euro/colis)		
Cayenne lisse	6.00	8.00
Sweet	6.00	8.50

Mangue

Février 2014

L'approvisionnement du marché européen a été presque exclusivement assuré par le Pérou en février. Les envois du Brésil se sont poursuivis, mais à un rythme très inférieur et avec une modification variétale : la Kent a totalement disparu et les Keitt et Palmer se sont restreintes au profit des Tommy Atkins qui composaient la majorité des volumes brésiliens. Ces produits, vendus essentiellement sur les marchés du nord de l'Europe, se sont négociés à la hausse entre la première et la seconde quinzaine du mois (de 4.00-5.00 à 5.00-5.50 euros/colis), compte tenu de la faiblesse des quantités disponibles. Les importants volumes du Pérou et la demande d'un niveau normal pour la période ont entraîné la stagnation des prix. Toutefois, on notait une amélioration des conditions de marché par rapport au mois précédent. En milieu de mois s'opérait un basculement progressif : les fruits de petit calibre, jusque-là majoritaires, se raréfiaient dans l'offre péruvienne au profit de plus gros fruits. Dans un premier temps, le cours des gros calibres progressait, mais il reculait rapidement lorsqu'ils devenaient prédominants dans les arrivages. Les fourchettes de prix sont restées assez larges tout au long du mois du fait de l'inversion des proportions des calibres, mais aussi en raison de problèmes qualitatifs surtout sur les fruits ayant fait l'objet d'un stockage plus ou moins prolongé.

Le marché de la mangue avion, toujours difficile en début de mois, s'améliorait peu à peu. L'importante baisse des approvisionnements occasionnée par le changement de zone de récolte (passage de la région de Piura à celle de Casma) entraînait, en seconde quinzaine du mois, une réévaluation des prix de vente qui repassaient le seuil des 4.00 euros/kg.

EUROPE

MANGUE — ARRIVAGES (estimations en tonnes)

Semaines 2014	6	7	8	9
Par avion				
Pérou	100	40	50	60
Par bateau				
Brésil	660	480	460	480
Pérou	5 630	3 740	6 730	5 150

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS

Semaines 2014		6	7	8	9	Moyenne février 2014	Moyenne février 2013
Par avion (euros/kg)							
Pérou	Kent	3.00-4.00	3.50-4.00	3.50-4.20	4.00-4.50	3.50-4.15	3.55-4.30
Par bateau (euros/colis)							
Pérou	Kent	3.00-5.00	4.00-5.00	4.00-5.00	4.00-5.00	3.75-5.00	3.85-5.00

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2014		6	7	8	9
Par avion (euro/kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.85-1.95	1.85-2.00	1.85-2.00	1.85-2.00
	Cameroun	1.70-1.90	1.70-2.00	1.70-2.00	1.80-2.00
	Ghana	1.85-2.00	1.85-2.00	1.85-2.00	1.85-2.00
Victoria	Réunion	3.50-3.60	3.50-3.80	2.40-4.00	2.50-4.00
	Maurice	3.00-3.30	3.00-3.30	2.20-3.00	2.20-3.00
Par bateau (euro/colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-8.00
Sweet	Côte d'Ivoire	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50
	Ghana	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50
	Costa Rica	6.50-8.50	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-7.50

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Février 2014

Ce qui ressemblait à une haute saison prometteuse à la mi-janvier s'est volatilisé sous les yeux des opérateurs reefers au cours du mois de février, pour des raisons largement en dehors de leur sphère d'influence. Le retour des lignes conteneurs à une politique de prix agressive, visant à regagner les volumes de banane d'Équateur perdus l'année dernière, a rendu très incertain le devenir proche de ces navires qui dépendent exclusivement du marché de l'affrètement.

Les événements en Équateur ont revêtu une nouvelle importance, en grande partie à cause des aléas météorologiques qui balaient l'Amérique du Sud. Après un départ fulgurant, les volumes chiliens de raisin des principales régions de production sont restés très bas, collant aux prévisions initiales. Les fruits ont tout juste été suffisants pour remplir les navires, mais les nouvelles prévisions laissent penser qu'une capacité supplémentaire ne sera pas nécessaire avant la révision du décret du Département de l'Agriculture américain. L'affréteur CSAV a rapidement récupéré ses navires. La pénurie de raisin pourrait également peser sur les voyages vers la Russie et le nord de l'Europe plus tard dans la saison, ce qui ne manquera pas d'avoir des conséquences sur la demande en reefer et en services de lignes conteneurs.

Les expéditeurs de fruits à pépins argentins se sont majoritairement tournés vers les services tiers : les demandes en spot sont restées peu nombreuses et les services assurés par Star Reefers et Baltic Shipping à destination de St Petersburg ont été moins réguliers. La décision des expéditeurs de se détourner des reefers spécialisés cette année est à la fois déroutante et ironique, étant donné les problèmes logistiques que le secteur rencontre sur les principaux marchés d'exportation d'Argentine : alors que chaque reefer charge sans problème au port de San Antonio Este, les cargaisons conteneurisées un peu plus loin à San Antonio Oeste connaissent des retards et sont redirigées via le Brésil, et non par l'Uruguay ; ce qui engendrera des conséquences au niveau de la qualité du produit et de la clientèle.

Après de bons résultats ininterrompus depuis le mois de septembre l'année dernière, le petit segment commence à subir une certaine pression tarifaire avec la diminution de la demande, principalement due aux excédents coûteux de poissons surgelés provenant des entrepôts frigorifiques d'Afrique de l'Ouest. Un certain équilibre semblait revenir vers la fin du mois avec un rebond de la demande au Nigeria et l'absorption de la flotte Lavinia dans l'Atlantique Sud pour la période de pêche des calamars. Si la demande en capacité se maintient au niveau prévu, le marché devrait rester à l'équilibre, dans le pire des cas, jusqu'à la mi-avril. Un bon potentiel de croissance si la demande en navire de grande taille se redresse.

FRuiTROP online

c'est tout FruiTrop sur un nouveau site internet

fruitrop.com

■ **Litchi : rapide fin de campagne.** Le début précoce de la campagne de commercialisation du litchi de Madagascar laissait supposer une fin tout aussi précoce, à l'instar de la saison précédente. Et c'est bien ce qu'il s'est passé. Les derniers lots ont été écoulés début février à des cours en baisse, autour de 1.50-1.80 euro/kg pour des fruits de qualité satisfaisante. Certaines marchandises ont été écartées de la commercialisation pour des raisons de qualité. Le vieillissement des fruits, concomitant au désintérêt de la distribution, a mis fin à la campagne 2013-14. La vente des litchis d'Afrique du Sud s'est prolongée jusqu'en milieu de mois, avec des quantités marginales. La qualité correcte de ces dernières expéditions a permis le maintien des prix, voire leur augmentation pour les gros calibres (2.75-3.75 euros/kg). La modération des volumes disponibles, toutes origines confondues, et leur adaptation aux différentes phases de commercialisation de décembre à février font de la campagne 2013-14 un indéniable succès économique.

Source : Pierre Gerbaud

Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

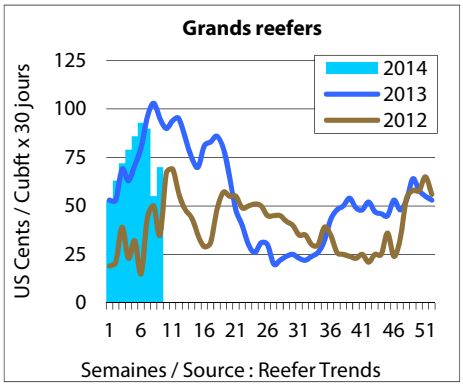
reefertrends

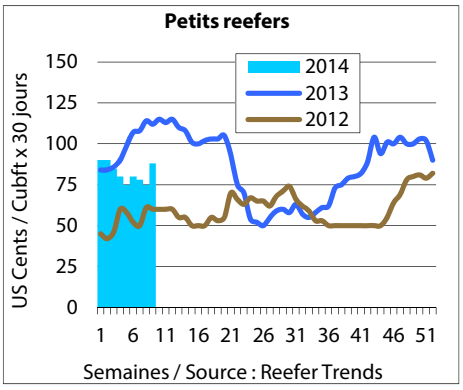
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

REEFER

MARCHES SPOT
Moyennes mensuelles

USD cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Février 2014	70	79
Février 2013	89	107
Février 2012	39	55





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite